

[Text]

view, and that was the task force on equality, which addressed the issue of the needs of the deaf or the hearing impaired.

Does the association have any problems with the depiction of deaf people on television? Are deaf people, or hearing-impaired people, portrayed on television enough? Are they portrayed in a stereotypical way? Do you know if the hearing impaired have opportunities in the broadcasting industry itself?

Mr. Roots: Are deaf people appearing on programs, or are they producing programs?

Mrs. Finestone: I am asking about both levels. My concern is, do they appear on programs and are you aware of them in society? They are amongst the invisible minority whose needs are not being adequately served.

Mr. Roots: That is true, yes. Some deaf communities have their own community show on community cable, but it is very difficult to sustain a thing like that. As far as the matter of having bit characters in situation comedies and so on, we are not particularly interested in that. It is of no benefit to us if we cannot receive the program. If it is not captioned, what good is it?

Mrs. Finestone: I thought that your recommendation with respect to the decoder and accessibility and the price differential was an interesting one. You talked about the commercial advertising community's being given a tax credit as an incentive and, as well, some kind of tax benefit if it produces a whole program. I think we have looked at, in the status of the artist, certain recommendations in that regard, and hopefully those things will at some point be considered. Be that as it may, is the problem of the cost because it is an American machine which Canadians have not been able to design? Is it because there is a copyright on that machine that the differential of more than \$300, or close to \$300, is there?

Mr. Roots: There are many, many factors involved in bringing the cost up to what it is in Canada. One thing, of course, is the difference in the dollar rate. That automatically adds \$35 to \$50. Second, there is the problem of bringing it over the border, because it is subject to certain duties. Third, there is provincial tax, and then there is federal tax on top of that. Fourth, since they are only UL approved in the United States, they must be sent to the Canadian Standards Association. They have to pry the machine apart as a fire deterrent—I forget what it is called exactly—and then put the machine together. That all costs something.

Mrs. Finestone: But is it impossible to design a Canadian equivalent?

Mr. Roots: There have been some attempts in the past, but it is not financially feasible in Canada, because the population in Canada is not large enough to support that sort of thing.

Mrs. Finestone: Have other countries, such as Japan, England, Australia, developed decoders?

[Translation]

appuie votre point de vue; il s'agit du groupe d'étude sur l'égalité, qui s'est penché sur le groupe des sourds et des malentendants.

Est-ce que votre association trouve à redire à la façon dont les malentendants sont représentés à la télévision? Est-ce qu'ils sont représentés en assez grand nombre? Sont-ils présentés comme des stéréotypes? Savez-vous si les malentendants ont la possibilité de faire carrière dans l'industrie de la radiotélédiffusion?

M. Roots: Vous voulez savoir s'il y a des sourds parmi les acteurs et les réalisateurs?

Mme Finestone: Les deux. J'aimerais savoir s'ils jouent effectivement un rôle au sein de la société, car il s'agit là d'une minorité invisible dont les besoins sont négligés.

M. Roots: C'est effectivement le cas. Dans certaines collectivités, les sourds ont accès à leurs propres programmes sur la chaîne communautaire, mais il est difficile d'avoir des programmes permanents de ce genre. Quant à voir des sourds jouer un rôle dans des comédies, par exemple, cela ne nous intéresse guère si, de toute façon, on n'a pas accès à l'émission. À quoi cela nous servirait-il si l'émission n'est pas sous-titrée?

Mme Finestone: Je trouve fort intéressante votre recommandation relative aux décodeurs et à leur prix de vente. Vous avez recommandé d'encourager les commanditaires commerciaux à sous-titrer leur publicité ou des émissions en leur accordant des dégrèvements d'impôt. Je pense que vous avez étudié à cet égard les recommandations qui ont été faites relativement à la situation des artistes. Espérons que cela leur donnera quelque chose. Quoi qu'il en soit, est-ce que la différence de prix est imputable au fait que les Canadiens n'ont pas su fabriquer le même modèle qu'aux États-Unis? Ou bien cette différence de prix de plus de 300\$, ou de près de 300\$, est-elle imputable aux droits que reçoit l'inventeur?

M. Roots: Cette différence de prix est imputable à un grand nombre de facteurs. Il y a d'une part la différence du taux de change, ce qui fait monter systématiquement le prix de 35\$ à 50\$. Il y a en outre le problème des droits de douane. Ajoutez à cela la taxe provinciale, sans parler de la taxe fédérale. En outre, les appareils respectent les normes américaines, mais pas les normes de l'Association canadienne de normalisation. Il faut que l'appareil soit démonté pour prouver qu'il n'est pas susceptible de provoquer des incendies—ou quelque chose du genre—puis remonté à nouveau, ce qui est coûteux.

Mme Finestone: Mais ne peut-on pas concevoir un appareil canadien équivalent?

M. Roots: On a tenté de le faire déjà, mais ce n'était pas rentable, la population canadienne n'étant pas suffisante.

Mme Finestone: Est-ce qu'il y a d'autres pays qui fabriquent des décodeurs—le Japon, la Grande-Bretagne, l'Australie?